

VOS PROBLÈMES ?

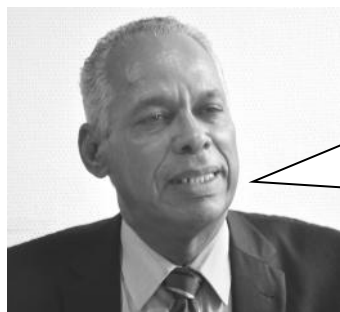
TOUT LE
MONDE
S'EN
FOUT !



Bourse régionale

***i paka janbé
lanmè-la !***

Un étudiant parti faire ses études ailleurs a publié ce témoignage sur notre page facebook.



Problèmes de bourse vous dites ? On s'en fout les jeunes ne votent pas !

Il y a un problème concernant la bourse régionale. Pourquoi la région la verse pratiquement au mois de juin, en fin d'année scolaire ? Sans argent pour payer leur loyer et pour manger, les étudiants sont prêts à abandonner. Moi mes parents m'aident, mais ils ont leur limite. La région n'en a rien à faire de ceux qui partent faire des études. Surtout qu'en ce moment ces politiciens s'occupent des élections prochaines.

JP

QUI SOMMES-NOUS ?

Le 21^e siècle commence par la guerre en Irak et en Afghanistan, par la famine et par la destruction accélérée de l'environnement.

L'avenir qu'on nous promet se limite à « choisir » entre le chômage, l'auto-destruction dans la drogue, l'engagement dans une de ces guerres qui ne sont pas les nôtres, ou pour les plus chanceux, le rôle de « bons petits soldats » au travail, soumis aux caprices de la bourse.

Les dirigeants de la planète parient sur notre indifférence. Il faut leur donner tort.

Ce journal est lancé à l'initiative de militants de l'organisation *Combat Ouvrier*, de sympathisants et de jeunes sans parti pour commencer à provoquer le débat, à faire entendre la voix des jeunes qui contestent les idées officielles.

Ce journal est le tien !

Écris-le, lis-le, vends-le !

Contact : kontest@wanadoo.fr

06 90 62 79 25

06 90 73 48 93

Vin tchek nou si FACEBOOK !



Notre page :
rebelle-be-bad
est ouverte !

**VOUS ÊTES
LES BIENVENUS !**

REBELLE !

N° 60 - 5 février 2014

0,30 €

SOMMAIRE

Éducateurs cochons - Lycées - Crous - Faux BTS - Grève à la Réunion, etc.

CARNAVAL



LES CHEFS DE L'ÉCOLE DÉFILENT AUSSI !

Réunion

Ça chauffe dans les lycées

À la Réunion, fin janvier, les lycéens se sont mobilisés.

En ce moment, c'est l'été à la Réunion, donc il fait très chaud. D'habitude les cours reprenaient début février, pour attendre que la chaleur diminue. Mais le recteur a décidé de raccourcir les vacances de 2 semaines.

35°C en salle de cours

Le 24 janvier, au sud de l'île, des centaines de lycéens sont descendus dans les rues. Ils en ont marre de travailler dans des salles sans clim ni ventilateur, où les températures peuvent monter jusqu'à 35°C ! Ils réclament de revenir aux grandes vacances d'été, et même de les allonger jusque mi-février, afin qu'elles coïncident avec le climat.

Des milliers dans les rues

Les manifestations prennent de l'ampleur, on compte des milliers de lycéens dans les rues.

Des collégiens les rejoignent. Le 27 janvier, sous la pression, le recteur accorde une rencontre fixée au 4 février. La mobilisation est suspendue. Le 30 janvier, les manifestations reprennent, cette fois dans le nord de l'île. *Woulo ba yo !*

Maïssa



Les jeunes et le sexe (suite)

Préservatifs dans les lycées : *sa posib !*

L'installation de distributeurs de préservatifs dans les lycées est prévue par la loi pour la lutte contre le Sida.

Ici, la plupart des lycées ne respectent pas cette recommandation, à part celui de Convenance où des préservatifs masculins et féminins sont disponibles gratuitement à l'infirmerie. Cela devrait être le cas partout !

La Guadeloupe est le 2^e département le plus touché par l'épidémie de Sida et détient l'un des plus hauts taux d'IVG chez les filles mineures.

Sidjie

Viens débattre avec Rebelle !

***Les jeunes et le sexe :
Pourquoi ça pose
problème ?***

Jeudi 27 fév. à 18h
**Fouillole - Préfabriqués
sciences**

Lycée Providence

Rénovation express pour Lurel

Mardi 28 janvier, on nous a dit que deux ministres viendraient visiter le lycée 4 jours plus tard, pour soi-disant « voir son bon fonctionnement ».

Dès le lendemain des portes ont été repeintes, des travaux qui traînaient depuis la rentrée ont été finis dans la journée. À la cantine on a changé les distributeurs d'eau, installé des vitrines réfrigérées et même des pots de fleurs !

Peinture, pots de fleurs...

Quand les ministres sont venus, on a fermé toutes les roulottes (d'habitude il y en a une ouverte chaque samedi). Et on nous a interdit l'accès au réfectoire, là où les ministres sont restés enfermés. Comme la roulotte était fermée, on a failli mourir de soif !

Réfectoire et roulottes fermés

Aucun élève ne les a rencontrés, à part bien sûr les élèves du CVL, une classe de 1^{ère} ES et une demi-classe de terminale S, à qui la proviseure a demandé de ne rien dire de négatif sur Providence.

Tout le temps on nous répète que le lycée n'a pas d'argent pour améliorer les choses, et il suffit qu'un ministre débarque pour que tout change.

Isaline



« *Moi j'ai pu rencontrer les ministres, ils sont super sympas.* »

Lycée Convenance

Le personnel en a marre du proviseur !

Depuis l'arrivée du proviseur « dictateur » Gastine, certains personnels enseignants et administratifs vivent un véritable calvaire.

Ces agents subissent des brimades, des surcharges de travail, des refus de congé ou de formation, des refus d'augmentation de salaire alors que pour d'autres, proches de la direction, c'est la belle vie.

Pressions et menaces

Tous ceux qui ont décidé de dénoncer leurs conditions de travail et de se rapprocher d'un syndicat, en particulier le SPEG, ont

subi des pressions et des menaces de la direction. Dernièrement 2 contractuels ont été virés illégalement et le contrat d'une troisième personne a été réduit.

Ces personnels ont décidé de réagir et de s'organiser pour se défendre. Ils ont déjà alerté leur hiérarchie et le ministère de l'Agriculture. *Fos ba yo !*

Anonymous

Crous

Les travailleurs en grève !

Le 4 février, les travailleurs du syndicat CGT (confédération générale des travailleurs) du Crous Antilles-Guyane ont décidé de faire grève. On les a rencontrés juste avant.



Restaurant universitaire: la direction réduit les rations, jusqu'où ira-t-elle ?

Rebelle !: Quelles sont les raisons de cette grève ?

Pour nous les travailleurs la situation est de plus en plus difficile. La plupart des salariés sont des agents non titulaires de l'État, alors qu'ils devraient être fonctionnaires.

Pour les salaires, vu que les prix augmentent, les salaires aussi doivent augmenter. Un autre problème c'est que la direction ne remplace pas les départs en retraite. Du coup il y a trop de travail pour ceux qui restent.

Il est possible et nécessaire d'embaucher 10 agents, pour diminuer notre charge de travail. Mais aussi pour améliorer l'accueil des étudiants et la qualité du service rendu pour les bourses, les logements, la restauration et le service culturel.

Rebelle !: Est-ce que ça signifie que les étudiants sont aussi concernés ?

Quelque part, oui. Il faut savoir que cette année il y a 10 millions de subventions en moins pour les 28 Crous. Conséquence, tout se dégrade : la qualité des repas, les bâtiments, les équipements...

Au restaurant universitaire, les rations ont diminué et il y a moins de choix. Tous les étudiants qui peuvent nous soutenir sont les bienvenus.

Rebelle !: La lutte, finalement, c'est le seul moyen de se faire entendre ?

C'est très intéressant que tu dises ça parce qu'avant de décider de faire grève, on a tout tenté.

Par exemple, nous avons eu un rendez-vous à Paris le 6 janvier avec le ministère de l'enseignement supérieur, le ministère de la fonction publique et le Cnous (la direction des Crous de toute la France).

Nous avons tenté de négocier, mais il n'y a pas de réponse à nos problèmes. Pour le moment la grève s'annonce bien, l'information a tourné.

De toute façon nous n'avons pas le choix, si nous voulons garder et gagner des acquis, il nous faut nous battre pour la qualité du service rendu aux étudiants.

Propos recueillis par Sony

Éducation prioritaire

Ola lajan-la ka pasé ?

Le recteur répète partout que « sa priorité numéro 1 c'est d'assurer la réussite de tous les élèves ». Manti a mantè !

Le ministère de l'Éducation a créé un système pour aider les élèves les plus pauvres et en difficulté : l'éducation prioritaire.

Vu la situation en Guadeloupe, toutes les écoles devraient être prioritaires. Mais il y a seulement certaines écoles et certains collèges qui sont concernés.

O lajan-la ?

Le plus grave, c'est qu'en France on dépense pour chaque élève prioritaire 615€ par an. Ça permet de payer des profs en plus, des activités, etc. En Guadeloupe, le rectorat ne dépense que 110€ par élève. Ça fait chaque année 10 millions d'euros qui devraient être dépensés pour les élèves priori-

taires, et qui « disparaissent » ailleurs.

Monsieur le recteur, dites-nous où passe cet argent !

Delphine



École privée

Arnaque au BTS !

En septembre je me suis inscrite dans une école privée pour faire un BTS Négociation et Relation Client (NRC). Ma mère a payé 3750€ pour l'année.

La rentrée a été reportée plusieurs fois, on a commencé en octobre. Pendant ce temps-là, on m'a appris que mes chèques avaient été perdus !

3750 euros l'année

Au début on avait très peu de cours, on nous a dit que ça allait s'arranger. Un mois après le planning a changé, mais il manquait encore la moitié des cours.

En fait dans cette école ils ne connaissent même pas le programme. En BTS Banque il

y avait dans l'emploi du temps une matière qui n'est pas au programme. Ce sont les étudiants qui s'en sont rendu compte et qui ont prévenu l'administration.

Jamais cours

J'ai essayé de changer d'école, pour aller dans un lycée public, mais il y a très peu de places. Au final j'ai arrêté mes études cette année.

La Chouchoute

Convenance : CPE pervers !

Récemment, nous avons recueilli le témoignage d'une ancienne apprentie du CFA.

Elle a été harcelée sexuellement par un CPE qui utilisait son pouvoir d'autorité pour s'approcher d'elle sans arrêt.

Embrassée sur la bouche

Un jour, il l'a convoquée dans son bureau et s'est permis de l'embrasser sur la bouche. Quand elle a protesté, le CPE lui a dit : « *tu as 15 minutes pour t'en remettre et sortir avant la sonnerie* ».

Elle s'est plainte au directeur du CFA, qui lui a dit qu'il fallait qu'elle évite ce CPE. Aucune enquête administrative n'a été menée.

Cochon protégé

Le CPE a continué à l'inviter dans son bureau, elle a refusé toute proposition.

Après cette affaire, le proviseur a prétendu

qu'il l'avait surprise en pleine relation sexuelle avec un lycéen. L'administration voulait salir sa réputation, probablement pour « couvrir » le CPE. Heureusement, elle a protesté et le proviseur a reconnu qu'il l'avait « confondue » avec une autre.



Mademoiselle, venez dans mon bureau régulariser vos absences...

Pourquoi le harcèlement ?

Le harcèlement sexuel est très courant dans les entreprises. L'intérêt pour le patron, ce n'est pas juste de satisfaire ses pulsions : c'est aussi un moyen de se prouver à lui-même que c'est lui le boss.

Jouer les boss

En Guadeloupe, avec 60% de chômage, les jeunes devraient se révolter en permanence. Les chefs de l'école le savent.

C'est pour ça qu'ils imposent des règlements stupides, souvent illégaux, pour apprendre aux élèves à baisser la tête en toutes circonstances.

Et ça passe aussi par le harcèlement sexuel. Par exemple, un CPE de Coëffin qui dit à une fille : « *Quand tu es habillée comme ça, c'est plus fort que moi, je ne contrôle pas mes pulsions* ».

Rendre les victimes coupables

Ici, l'école entraîne les filles à se sentir coupables : si des hommes adultes qui ont le pouvoir sont incapables de se tenir, elles doivent croire que c'est de leur faute.

C'est criminel : l'école devrait les préparer à résister et non à penser que c'est normal qu'un chef se comporte comme un cochon.

Guyane : un directeur cochon en prison !

Le mois dernier, un ancien directeur d'école, Pierre Zekri Llorka a été condamné à 3 ans de prison ferme et 2 ans de sursis pour agression sexuelle sur deux enfants.

Des parents avaient porté plainte contre ce directeur qui avait abusé d'élèves de 9 et 13 ans, en 2008 ! Déjà en 2007, en Martinique, un parent d'élève avait lui aussi porté plainte contre ce type. On peut penser que le recteur de la Martinique a tenté de protéger le cochon en l'envoyant en Guyane. On connaît des cas ici !

Victimes de 9 et 13 ans

Les autorités guyanaises ont mis des dizaines d'écoliers en danger en laissant exercer ce pervers. Son avocat a même dit que le cochon était « *adulé par sa hiérarchie* ».

Comme quoi plus on est proche du pouvoir plus on peut tout se permettre !

« Adulé par sa hiérarchie »

En 2013, probablement après de nouvelles victimes, le directeur pervers a été placé en détention provisoire. Durant le procès l'avocat des victimes a décrit « *un individu qui veut satisfaire ses envies et qui accuse les enfants de perversité* ». Depuis des années, nous dénonçons cette vieille habitude des cochons d'essayer de transformer les victimes en coupables.

Raphaël

Cochon academy !



En mars 2013, le recteur Martens déclarait à la presse à propos du harcèlement sexuel : « *Nous n'avons reçu aucun signalement en ce sens, et aucune plainte n'est venue étayer les accusations des Rebelles* ».

Recteur menteur

Pourtant, un mois avant, il convoquait un prof harceleur pour le sanctionner. Le recteur a donc menti. En disant que tout va bien, il met en danger toutes les jeunes filles victimes de harcèlement dans les établissements, et qui n'osent rien dire car elles ont peur qu'on ne les croie pas.

Quand ils ne sont pas eux-mêmes coupables, les chefs de l'école protègent leurs amis « cochons ».

Delphine